

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 36 (2012)

Artikel: L'assainissement du Musée rural jurassien
Autor: Mouche, Alexandre / Ismaïl-Meyer, Toufiq
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

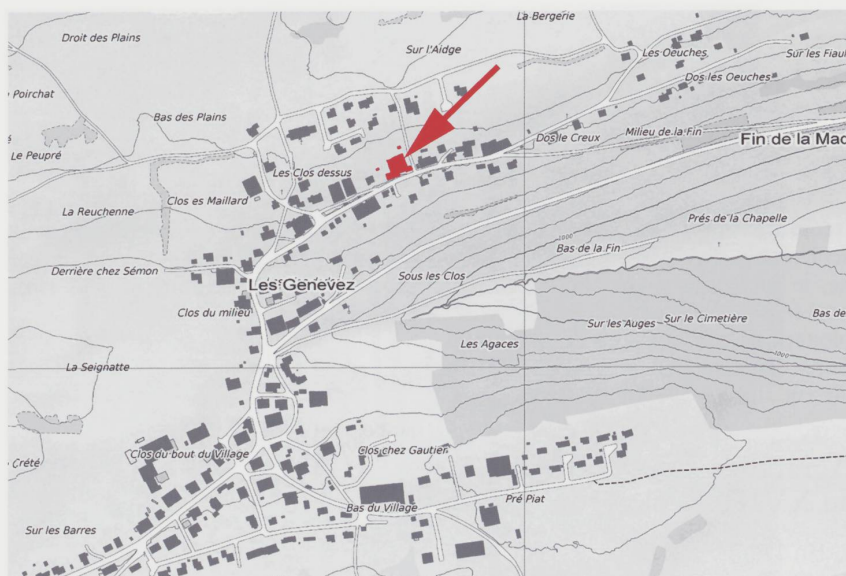
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'assainissement du Musée rural jurassien

La maison qui abrite le Musée rural jurassien aux Genevez fêtera prochainement ses 500 ans. Elle a bénéficié ces dix dernières années d'importants travaux de rénovation qui permettront une bonne conservation du bâtiment ainsi qu'une meilleure présentation au public. Les travaux d'assainissement étant achevés, c'est le moment de faire un petit inventaire de cinq siècles d'histoire et une rétrospective des trente années de la Fondation du musée rural.

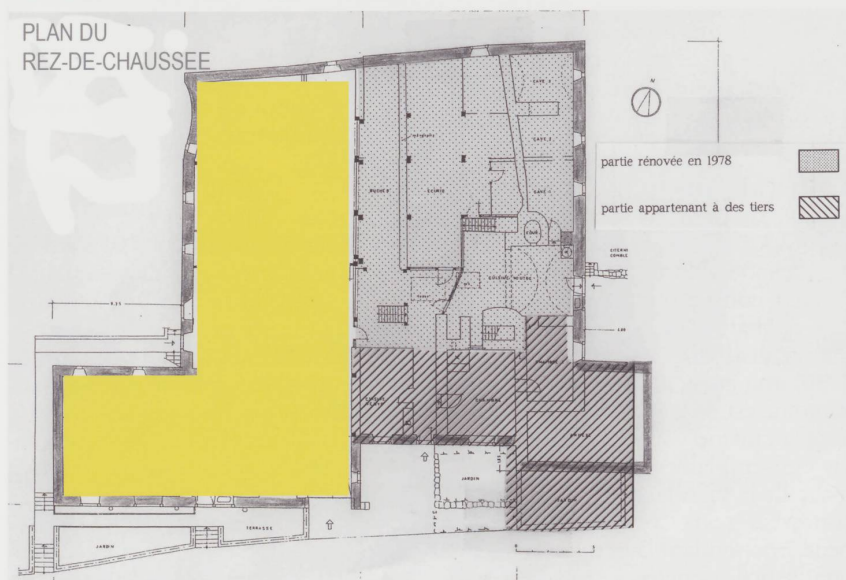
Avant le bâtiment actuel

La maison double qui abrite le musée a été construite sur une des parcelles du fief de la Pidance, appartenant au monastère de Bellelay. En 1432, Henzelin d'Aarberg et sa femme firent don à l'abbaye de ces terres. En 1531, Garnier Bourquin, pour des raisons inconnues, ne reprit pas l'ensemble des terres que son père exploitait. Les familles Humair et Voirol commencèrent donc à exploiter ces parcelles à cette date. C'est sur ces entre-faites que se situe la construction de la maison. La datation par dendrochronologie menée en 2005 a montré que les bois de la charpente, de plusieurs cloisons et de plafonds des deux portions de maison ont tous été abattus pendant l'hiver 1513-1514. La maison a donc été édifiée en une fois, et vu l'ampleur de la construction (environ



Situation du musée dans le village des Genevez.

Plan du bâtiment du musée. En jaune, la partie rénovée de 2000 à 2012 (acquise en 1998).



trente mètres de côté), elle a dû être achevée l'année suivante. Dès l'origine, le bâtiment a été conçu comme une ferme double, abritant deux exploitations agricoles et deux habitations. Trois citernes recueillant l'eau du toit alimentaient le bâtiment.

Agrandissement du bâtiment au XVIII^e siècle

En 1761, la façade sud-ouest fut reconstruite plus en avant, permettant l'agrandissement du devant-huis et l'aménagement d'une nouvelle cuisine voûtée au sud. De cette époque date aussi l'agrandissement à l'ouest, comportant le *poys* actuel, une chambre d'horloger et un appartement encore habité à l'étage.

Le bâtiment du musée au XIX^e siècle

En 1808, Hermann Voirol, pharmacien, construisit l'agrandissement à l'est du bâtiment qui reste une propriété distincte aujourd'hui et, en 1900, une cuisine fut aménagée dans la moitié est de la ferme d'origine. Dès lors, la cuisine voûtée de 1515 ne servit vraisemblablement plus qu'au fumage de la viande, ce qui a permis de conserver son aspect originel. C'est peut-être pendant la période française que la belle fenêtre à trois meneaux

sur la façade sud, découverte lors de la première rénovation en 1978, a été remplacée par une fenêtre plus simple.

Le XX^e siècle

A l'ouest

Léon Voirol naquit en 1900 dans la chambre de la moitié ouest qui allait devenir sa pièce de travail. Comme la plupart des Genevésais, il devint paysan-horloger. Resté célibataire, il n'apporta aucune transformation à sa partie de maison, ce qui en conserva le caractère ancien. Mais à son décès en 1997, sa moitié de ferme était en pitoyable état: le toit n'était plus étanche, les planchers étaient proches de s'effondrer, le mur au nord céda sous la pression du terrain.

A l'est

Dans les années 1970, la partie est de la maison, la dernière du Jura dont le toit était encore couvert de bardeaux, menaçait ruine. Approché par Gilbert Lovis, le propriétaire de l'époque, Pierre Voirol, en fit don à la fondation qui allait devenir le musée rural, à l'exception du logement au sud. Après une rénovation très respectueuse de la maison conduite par Jeanne Bueche, le musée ouvrit ses portes aux visiteurs en 1979, leur permettant de découvrir le rural est, la cuisine et deux chambres à l'étage. Du

fait de sa relative exigüité (le musée ne comportait qu'une très petite partie d'habitation), la fondation a été confrontée dès le début à des problèmes de place et de gestion de l'espace. Dans les années quatre-vingt, elle envisagea la construction d'un dépôt à l'autre bout du village. Elle déposa de nombreux objets chez diverses personnes. Au début des années nonante, elle acquit la maison Jourdain au centre du village, dans l'espoir d'y développer un nouveau musée. Faute de trouver un financement pour ses projets, le bâtiment fut revendu, la fondation dissoute et un nouveau conseil d'administration nommé.

En 1999, suite au décès de Léon Voirol, la fondation put acquérir sa partie de maison. Dès lors, sous la présidence de Daniel Gerber, elle entreprit une importante campagne de dons et décida d'un vaste programme de rénovation. Elle réalisa de 1998 à 2012 pour plus de 800 000 francs de travaux de rénovation. La charpente ouest a été en grande partie remontée à l'identique de la cave au toit, près de mille mètres carrés de bardeaux furent débités et cloués à la main, le pont de grange refait à neuf, la barrière du jardin et les greniers rénovés, l'intérieur recrépi, repeint, un drainage et un mur de soutènement renforcés maintenant la bâtisse sur ses flancs nord et ouest, un nouvel escalier conduit les visiteurs à l'étage, et un

Ecurie de la partie ouest avant les interventions. Des étais provisoires empêchent le fléchissement des solives.

Le mur est stabilisé, le sol en terre battue a reçu une couche de gravier et le bois en mauvais état est remplacé.



nouvel éclairage met en valeur la maison. La ferme figure désormais à l'inventaire des biens culturels d'importance nationale.

En ce XXI^e siècle

A la veille de fêter 500 ans d'histoire, les gros travaux de rénovation sont achevés. La bâtisse, à l'abri sous son nouveau toit de bardeaux, est prête à défier le temps. Malgré les problèmes dus à la mitoyenneté qui lui valent d'être ornée de niches en plastique jaune, la maison a maintenant fière allure.

Le musée pour sa part aimerait pouvoir remodeler son exposition et permettre de réaliser le but qui lui était assigné dès ses débuts: devenir une maison témoin de notre passé rural, l'*hôtâ* jurassien de tous les amis du





Pan ouest en quatre différentes sortes de tuiles à emboîtement et chêneau en tôle zinguée.

Côté ouest après assainissement. (Le poteau de téléphone a depuis été enlevé.)



patrimoine campagnard, comme l'écrivait Gilbert Lovis en 1977. Soutenu par le canton et les communes de Lajoux et des Genevez, le musée vit grâce à la trentaine de bénévoles qui lui consacrent une partie de leurs loisirs.

Alexandre Mouche
président de la fondation
juillet 2012

Bibliographie

Gilbert Lovis, *La ferme du Musée rural jurassien*, ASPRUJ 1977

Isabelle Roland, *Encyclopédie de la maison paysanne suisse, tome Jura*, 2012.

Grange avec mur en moellons instable et humide.

Grange pendant les travaux de rénovation.



Rapport de l'architecte

Dans le haut du village des Genevez se trouve le Musée rural jurassien – une ancienne ferme «mitoyenne» dont l'origine remonte au XVI^e siècle. Cette ferme fut achetée en 1999 par la Fondation du Musée rural jurassien qui, depuis, assume l'entretien et l'assainissement du bâtiment, l'installation et la présentation des expositions et des activités liées aux anciennes traditions.

Des bénévoles, surtout des gens du village, consacrent d'innombrables heures au Musée qui abrite et présente différents objets ruraux des XIX^e et XX^e siècles dans leur environnement d'origine. Les visiteurs ont ainsi l'occasion de s'imprégner de l'ambiance du temps passé. Des chambres, la cuisine voûtée, et un atelier d'horloger





Le pont de grange avant les travaux.

Le pont de grange assaini avec le nouvel escalier à balustrade transparente et la cuisine (au fond à droite).



complètement aménagés entraînent les visiteurs dans un voyage dans d'autres temps. Le bâtiment est l'élément phare et indissociable de la collection d'objets du Musée rural jurassien.

Dès l'acquisition de l'ancienne ferme Voirol, la Fondation du Musée rural jurassien a fait appel à des professionnels pour les travaux d'assainissement. Ces travaux ont pu être entamés grâce aux soutiens de la Confédération, de la République et Canton du Jura et d'autres donateurs, dont le Fonds suisse pour le paysage, la Loterie romande et la Fondation Pro Helvetia.

Dans les années septante déjà, diverses rénovations et l'installation de l'électricité ont été organisées par l'architecte Jeanne Bueche. En 2001, Kury Stähelin et Gerster, architectes,

Coin nord-ouest avec crépi délabré.

Coin nord-ouest pendant les travaux. On voit les crochets de chéneau en bois faciles à remplacer et le socle est maintenant étanche aux infiltrations d'eau par le terrain.



établirent un plan d'assainissement en étroite collaboration avec le conservateur des monuments historiques, Marcel Berthold. Les travaux ont été répartis sur plusieurs années. Cette procédure a, d'une part, permis aux bénévoles de participer régulièrement aux travaux selon les compétences techniques de chacun et, d'autre part, d'adapter le projet à l'évolution des travaux.

Les travaux ont été répartis en cinq phases.

1. La première étape consistait à sortir tous les déchets de la partie du bâtiment nouvellement acquise, et aménager des places de parc délimitées par des murs en pierres sèches.

2. Après un grand travail de réflexion et de planification des archi-





La façade ouest pendant les travaux d'assainissement.

La nouvelle façade ouest complètement assainie. Le poteau de téléphone a depuis été enlevé.



tectes, la deuxième phase des travaux commence en 2004. Les charpentes de la toiture et du pont de grange ont été assainies. Seules les poutres et les planches irrécupérables ont été remplacées. Le plancher de la grange ouest, complètement pourri, a dû être refait complètement. Pour la toiture, on a choisi de remplacer les tuiles par des bardeaux en épicéa – type de couverture généralement utilisé dans la région jusque dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Le mur ouest a été assaini, un drainage posé et l'eau pluviale conduite dans l'ancienne citerne restaurée. Le grand défi était surtout de trouver des solutions adéquates qui respecteraient le caractère du patrimoine mais également les techniques et exigences d'aujourd'hui, sans vouloir créer «du faux vieux». La solution trouvée pour réduire l'usure

Lambrissage totalement pourri.

Nouveau lattage sur lambrissage pour la fixation des bardeaux.



rapide des bouts de chevrons fortement exposés aux intempéries et préserver leur fonction de supports des chêneaux en bois démontre de manière exemplaire les options prises pour la rénovation du Musée rural jurassien. Pour le chêneau occidental, les architectes ont proposé des crochets en bois qui peuvent facilement être remplacés si nécessaire. Les bouts des chevrons peuvent ainsi être conçus plus courts pour éviter leur pourriture. Les bardeaux ont été façonnés à l'ancienne par Hermann Lauber, scieur à la Ferrière. Plusieurs années furent nécessaires pour le façonnage des bardeaux et c'est en 2007 que les travaux de réfection de la toiture furent achevés.

3. En 2008, un bout du plancher et solivage de la grange ouest plus





Travaux de couverture en cours – clouage des bardeaux à la main.

La toiture du musée rural Jurassien assainie.

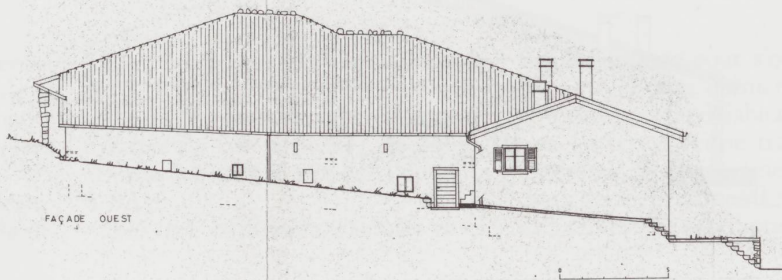


quelques travaux d'aménagement pour l'amélioration de la circulation ont été accomplis; notamment un nouvel escalier qui relie la grange, à l'étage, à l'écurie du rez-de-chaussée et un comptoir a été aménagé dans la grange pour des manifestations.

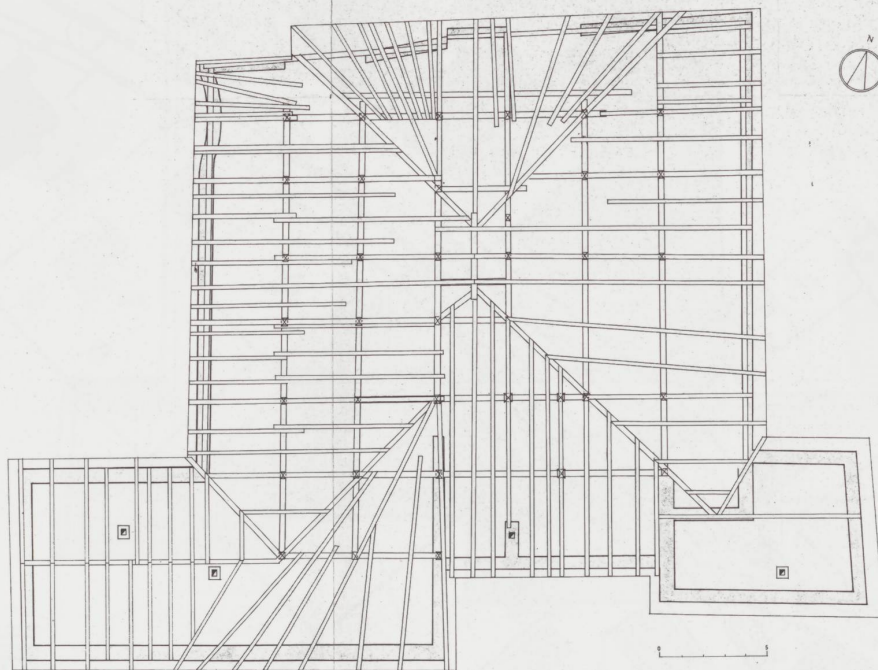
4. En 2009, quelques ultimes travaux à la façade sud et la reconstruction d'un ancien grenier ont été exécutés. Un paratonnerre, imposé par l'Etablissement cantonal d'assurance immobilière et de prévention (ECA), est également installé cette année-là. Après plusieurs séances, l'ECA a renoncé à exiger l'installation d'un système de détection des incendies: l'exploitation du fumoir ou du four à pain risque, par la fumée qui s'en échappe, de déclencher l'alarme incendie; de plus, les frais liés à l'exploitation de

MUSEE RURAL JURASSIEN
LES GENEVEZ
FERME-DOUBLE DE MM. PIERRE ET LEON VOIROL
RELEVÉ

ECH: 1-100



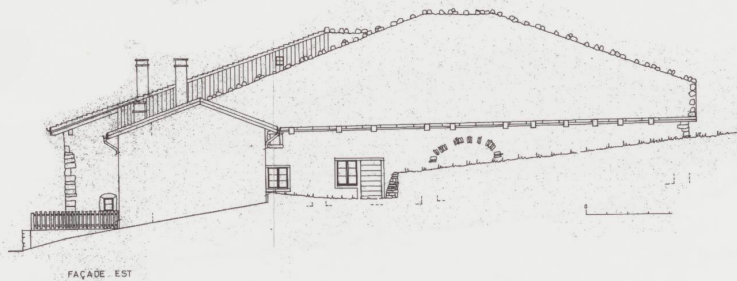
FAÇADE OUEST



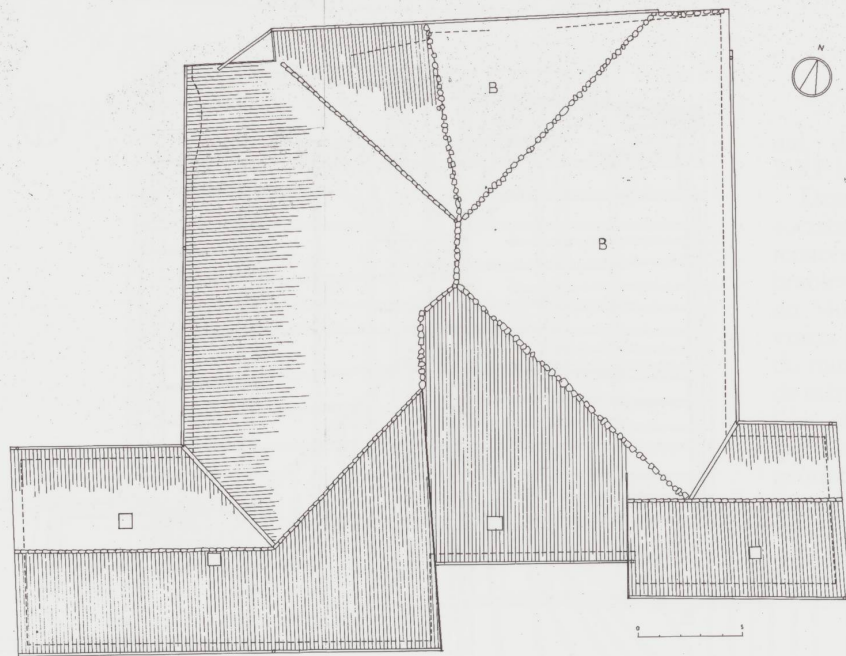
CHEVRONNAGE

DELEFONT, SEPTEMBRE 1976
L'ARCHITECTE
JEANNE BUECHE
ARCHITECTE P.A.B./S.L.A.
DELEFONT

MUSEE RURAL JURASSIEN
 LES GENEVEZ
 FERME-DOUBLE DE MM. PIERRE ET LEON VOIROL
 RELEVÉ ECH. 1-100



FAÇADE EST



TOIT

B - Bardeaux

DELEFONT, SEPTEMBRE 1974
 L'ARCHITECTE
 JEANNE BUECHLE
 ARCHITECTE PARTENAIRES
 O. L. E. M. O. N. T.